

Brest au reste du monde



TOUSSE ENSEMBLE

Ce petit journal est animé par des brestoises et brestois qui se sont rencontrés dans les luttes sociales ces dernières années. Nous vous proposons de mettre en commun des informations locales et globales sur les pratiques qui se développent dans cette période de crise sanitaire et politique.

15 avril 2020

N°3



" On enterre pas la hache...
On l'aiguisse ! "

Édito*

Le climat social continue à se tendre et ça se sent jusque dans la vie de tous les jours : présence de la Police à la sortie des magasins où le motif de présence est pourtant évident, regards suspicieux quand on se déplace en ville... Si nous acceptons une certaine rigueur dans le respect du confinement puisqu'il s'agit parfois d'une question de vie ou de mort, nous avons plus de mal à accepter le flicage de la part d'autorités qui n'observent pas la même rigueur pour privilégier la vie face à l'économie : masques accordés pour permettre des productions non essentielles dans certaines entreprises alors que les personnels de santé en manquent, achat de drone pour surveiller plutôt que des masques encore pour protéger, investissement dans des systèmes de surveillance de masse plutôt que dans des tests de dépistage du virus etc.

Il faut dire, pour ne parler que de la France, que le plan d'endettement de 100 milliards pour "éviter les faillites d'entreprises et le naufrage de notre économie" selon Bruno Le Maire est assez édifiant quand on le met au regard de l'impossibilité affichée de trouver quelques milliards pour sauver l'hôpital public juste avant la crise sanitaire... En toute cohérence, le Medef par la voix de Geoffroy Roux de Bézieux annonce la nécessité de jouer sur le temps de travail et les congés des travailleurs et des travailleuses pour rembourser les sommes colossales

empruntées... Bref, les Banques émettent des emprunts avec de l'argent qu'elles ne possèdent qu'en petite partie; l'Etat se met en cheville avec le Patronat pour extorquer davantage de plus-value aux travailleurs et travailleuses pour donner une réalité à l'argent émis qui n'existait pas; et tout ce beau petit monde s'approprie cet argent et continue de dicter ses lois... Voilà qui ressemble à l'Ancien Régime 2.0 ! Si nous ne voulons pas d'un Ancien Régime 3.0 reposant sur encore plus d'exploitation et de répression, il faut dès maintenant organiser celles et ceux qui, en premières

lignes et souvent en lien avec le secteurs de l'alimentation ou de l'aide aux personnes, font la démonstration de ce qui est essentiel, puisque socialement utile, et nous mettent sur la piste de productions plus respectueuses de la vie et de la planète. Si nous devons encore discuter de ces formes d'organisations, les premiers liens peuvent être établis. Commençons par mettre réellement en sécurité les personnels de santé. Mais aussi toutes celles et ceux qui sont forcés d'aller travailler pour se loger et se nourrir. Pour les autres exigeons la mise en chômage partiel à 100%, en faisant appel aux syndicats si nécessaire pour appuyer cette demande auprès de l'employeur. Boycottons les entreprises non essentielles et s'il le faut, réquisitionnons les, à l'image du McDo de Marseilles utilisé pour nourrir les plus démunis. Et si cela ne suffit pas engageons la grève des loyers...

* Édito écrit avant le discours de Macron du 13 avril
(Qui confirme la priorité des profits sur les vies)



Les tunes pour l'hôpital Pas pour le capital

*Témoignage du CHRU
Brest-Carhaix*

Le CHRU Brest-Carhaix est pour l'instant relativement épargné par la vague épidémique de covid-19. Pour autant, tout doit être en place pour y faire face.

Le personnel hospitalier s'est donc mobilisé et peut être mobilisé à tout moment pour lutter contre l'épidémie (Autorisations Spéciales d'Absence ou ASA) et prendre des risques pour eux-mêmes afin de soigner la population.

Dans ce cadre particulier, la CGT du CHRU (alertée par plusieurs secteurs sur la problématique des ASA), a dénoncé les heures supplémentaires, RTT ou congés imposés par la Direction.

Ce n'est que le 3 avril, après deux semaines d'après négociations, que la Direction a enfin accepté que les absences liées au dispositif de lutte contre l'épidémie n'aient aucune incidence sur les droits à repos et congés

des agent.es. Cette victoire n'a pu s'obtenir que grâce à la mobilisation des camarades syndiqué.es qui auront tout au long de ses deux semaines fait remonter les errances et incohérences de la direction.

Le combat n'est pas terminé ni contre le virus ni contre la politique de destruction du service public.

On n'oubliera pas les masques au compte-gouttes et seulement depuis 2 semaines (dans certains services parce que moins « exposés »).

On n'oubliera pas que l'on a tellement détruit l'appareil productif de santé que l'hôpital en appel aux bonnes volontés pour coudre des blouses et des masques.

On ne veut pas des crêpes Whaou, des fraises ou des pizzas mais des moyens pour correctement faire notre travail.

Covinterview

Une ripeuse de Brest sous pandémie

Est-ce que tu pourrais nous présenter ton secteur, ton travail ?

Je suis ripeuse (éboueuse) au service collecte des déchets de Brest Métropole. Mon travail consiste à ramasser et vider les poubelles d'ordures ménagères et de tri sélectif des usagers des villes de Brest, Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas et Plouzané. Je suis à l'arrière d'un camion-benne, je ne conduis pas. On est une centaine dans le service avec des équipes du matin, de 5 h 30 à 12 h 30 du lundi au vendredi et des équipes d'après-midi qui font 12 h 00 - 19 h 00.

Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur vos métiers ? Les problèmes rencontrés ? Auraient-ils pu être évités si les avis des salariés avaient été pris en compte (ex : mouvement de grève de décembre 2019), effectifs, organisation, etc. ?

Nous avons été affectés principalement au niveau des effectifs. En effet, un certain nombre de mes collègues ont des pathologies diverses. Elles sont donc des personnes à risques, ne peuvent plus venir travailler et ont été invités à rester confinés chez eux. D'autres doivent garder leurs enfants.

Nous avons eu du renfort, certain.es agent.es du service Voirie ont intégré le service afin de compenser le manque d'effectif. La demande d'augmentation des effectifs est permanente dans notre service, mais il paraît qu'il n'y a jamais le budget nécessaire pour recruter et embaucher de nouveaux contractuels. Pourtant, il ne suffit pas d'avoir une situation de ce genre pour se rendre compte qu'il nous manque du personnel. (suite page 3)

Au niveau des protections, nous avons les mêmes gants qu'à l'accoutumé, des gants de jardinage mi coton/mi latex, que nous pouvons jeter à la fin de notre journée. En effet, d'habitude, toujours pour des raisons budgétaires, il nous est demandé de ne pas les changer tous les jours... Nous n'avons pas de masques, nous pouvons demander des lunettes de protection si nous le souhaitons. Une bouteille de gel hydroalcoolique est mise à disposition dans chaque cabine de camion-benne et un distributeur de liquide désinfectant pour les mains est à disposition également dans les couloirs.

Nos effectifs sont dispatchés dans différents groupes (4 en tout) avec un agent de maîtrise pour superviser ce groupe. Depuis presque le début du confinement, il y a une modification des horaires et, de ce fait, un décalage d'une heure entre chaque prise de poste, suivant le groupe dans lequel nous sommes affectés.

Cette mesure a été mise en place afin de désengorger les vestiaires et les couloirs. Par exemple, les groupes 1 et 2 font 5 h 30-12 h 30 ou 12 h 00 -19 h 00 et les groupes 3 et 4 font 6 h 30-13 h 30 ou 13 h 00 -20 h 00.

L'usine de tri sélectif est fermée, ce qui a un impact sur la collecte. Nous ne pouvons donc ramasser que les poubelles d'ordures ménagères et expliquons aux usagers qui nous accostent les raisons de ces changements d'organisation.

Quelles sont les réactions des salariés ? droit de retrait ? Droit de grève ?

Les agent.es parlaient effectivement d'exercer leur droit de retrait si rien n'était proposé ou fait, mais ce protocole a été mis en place rapidement dans le service.

Nous avons conscience que nous sommes en première ligne et, malgré ces nouvelles règles exceptionnelles, nous pouvons être mis en danger, ainsi que nos familles.

Nous faisons preuve de solidarité entre équipes et nous essayons de nous aider le plus possible dans notre travail quotidien.

On ne sait pas ce qui pourrait nous être proposé mais nous trouvons qu'il ne serait pas indécent de demander une prime de risque exceptionnelle versée à chaque travailleur.ses du terrain de notre collectivité car nous sommes tous.tes dans la même galère. (Je parle de ma collectivité, mais il en est bien évidemment de même, pour n'importe quel.les travailleur.ses)

Comment peut-on vous témoigner notre soutien ?

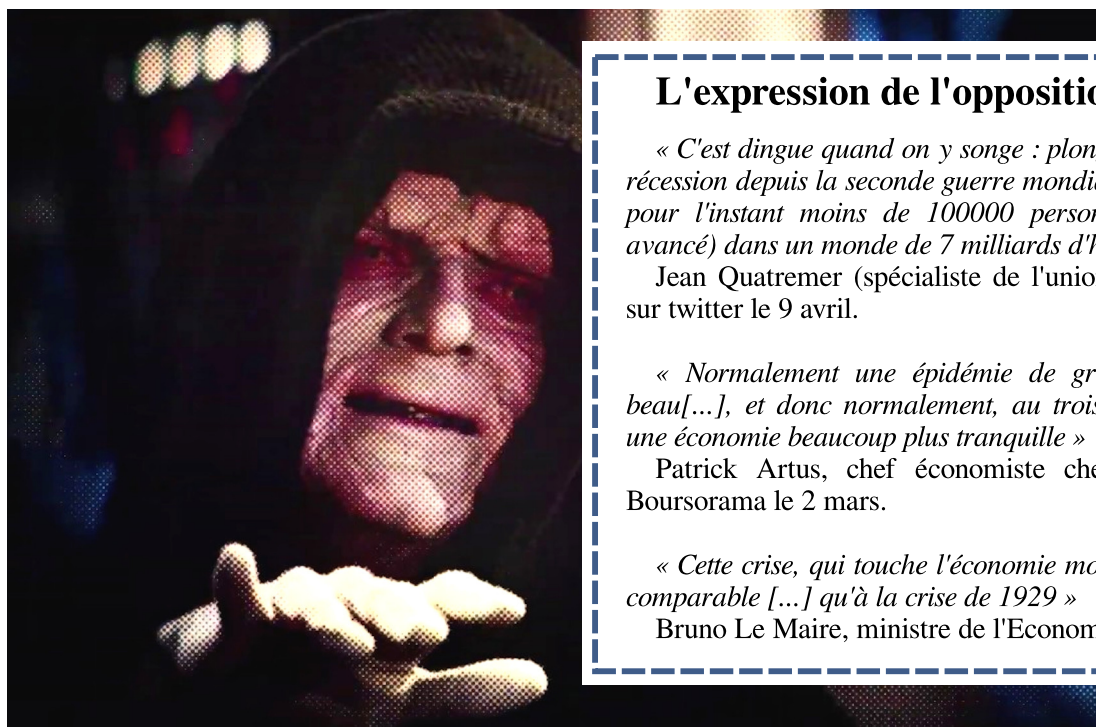
Un message (à l'initiative des éboueur.ses eux-même et pas de Brest Métropole) a été partagé sur les réseaux sociaux :

:
<https://www.facebook.com/632310063785309/posts/1165351457147831/?d=n>

expliquant brièvement la situation et demandant aux usagers de regrouper leurs poubelles dans leurs rues ou en bout de rue, cela nous faciliterait le travail car en effet, nous sommes parfois seuls à l'arrière du camion-benne.

Nous avons des attentions spontanées des usagers, nous sommes remerciés, applaudis parfois, on nous offre des biscuits ou des sucreries et tous les jours, nous trouvons des mots de remerciements et des dessins sur les poubelles.

Ce n'est pas grand chose, mais ça nous fait du bien. On a été beaucoup critiqués et rabaissés lors de notre grève de décembre 2019, mais ça nous montre qu'il reste un minimum d'humanité et que même si l'État ne prend pas les dispositions nécessaires face à cette crise, la solidarité au sein de la population de Brest et ses alentours, est souvent présente malgré tout... C'est aussi de ça dont nous avons besoin lorsqu'on n'a pas d'autre choix que d'aller travailler.



L'expression de l'opposition :

« C'est dingue quand on y songe : plonger le monde dans la plus grave récession depuis la seconde guerre mondiale pour une pandémie qui a tué pour l'instant moins de 100000 personnes (sans parler de leur âge avancé) dans un monde de 7 milliards d'habitants. »

Jean Quatremer (spécialiste de l'union européenne dans les médias) sur twitter le 9 avril.

« Normalement une épidémie de grippe ça s'arrête quand il fait beau[...], et donc normalement, au troisième trimestre on va retrouver une économie beaucoup plus tranquille »

Patrick Artus, chef économiste chez Natixis, sur le plateau de Boursorama le 2 mars.

« Cette crise, qui touche l'économie mondiale et l'économie réelle, n'est comparable [...] qu'à la crise de 1929 »

Bruno Le Maire, ministre de l'Economie, 25 mars 2020.

La START-UP de la semaine

Un tour d'horizon hebdomadaire de la start-up nation, jamais à court d'idées pour se promouvoir sous couvert de solidarité !

Une start-up... en carton

La start-up Sarthoise Breen a une idée bien foireuse : " Concepteur de mobilier en carton pour l'événementiel, la start-up développe Safy, une solution permettant d'éviter le contact direct avec une poignée de chariot ou de panier de supermarché, à partir d'une feuille de carton (...)." Rassurez-vous, ce serait du 100% made in France.

Une idée de génie, qui ne semble avoir fait l'objet d'aucun test sanitaire d'aucune sorte, avec aucune marge de sécurité donc. L'idée risque malgré tout de cartonner, au prix de 10 à 15 cts le duo de poignets.

On peut faire confiance à Hugo Duval, son fondateur, pour ne pas oublier la marge de son profit...

On pourra décidément toujours faire confiance à la start-up nation pour se faire de l'argent et nous prendre pour des cons.



CORONANNUAIRE :

Liens non-exhaustifs glanés par ci par là et à compléter avec vos contributions.

Contre les violences

Violences faites aux femmes : **39 19**

Enfance Maltraitée : **119**

Vous avez des difficultés à entendre ou à parler : **SMS au 114**

Planning Familial de Brest : **07 68 57 20 91** ou **planning.brest@gmail.com**

CIDFF : **06 48 53 59 48** ou **contact@cidff29.fr**

Plateforme de signalement en ligne des violences sexistes et sexuelles :

arretonslesviolences.gouv.fr

Droit du travail

N° Vert CGT : **08 05 38 66 61**

N° Vert SOLIDAIRES : **08 05 37 21 34**

N° CNT 29 : **06 86 67 53 83**

Fiche pratique CSR :

www.syndicaliste.com/crise-covid19

Réseaux d'entraide

Précaires et solidaires Brest et Alentours :

t.me/precsofbrest

Groupes covid-entraide : **covid-entraide.fr**

Infos militantes Brest

Radio Pikez : **www.pikez.space**

Radio des confins (douarnenez) :

radio-des-confins.online

Collectif radios de grève : **acentrale.org**

Bourrasque-info : **bourrasque-info.org**

Gilets Jaunes Brest :

giletsjaunesbrestois.home.blog

TOUSSE ENSEMBLE

Un journal Brestois

de contre-attaque sociale virale !

Tous les N° de "Tousse ensemble" sur :
tousseensembleblog.wordpress.com

Nous contacter :

tousse-ensemble@riseup.net